BUREAU DE SANTÉ.

Mariages, Naissances, Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Chas Mogilles à Eugénie Bouzan, Albert Joseph Charbonnet à Jennie Marx, Jas H. Carter Jr à Leona Joseph, Eloi Cerre à Josie Ivy, Abraham Randolph à Sadie O'Hara, F. Butler à Emily Tujague, John Keys à Félicie Joseph, Wm G. Johnson à Fanny Bradley, Geo. Hastings à Juanita I. Dalcour, Fred. Hoffman à Catherine Wegener, James Lynch à Cecilia Argus, Fernand Tassin à Katie A. Phillips, Wm Davis à Myrtle Halsey, Albert Oubette à May Hill, Frederick Druhe à Emma Runte, Adam E Helwick à Margaret M. Downing.

NAISSANCES.

Mmes Albert P. Hopkin, une fille; Edw. Devonshire, une fille; John P. Schenermann, un garçon; Ed. W. Thensted, une fille; Francesco Dabo, un garçon; Robt M. Braggin, un garçon; Wm J. Murphy, une fille.

DÉCÈS.

Vve Marie Weeser, 77 ans, 316 N. Prieur; Swan D. Ogden, 23 mois, 1432 Octavie; Vve Francis Zink, 83 ans, 3245 Chippewa; Margaret Neinaber, 20 ans, 8339 Oak; John Tarkel, 93 ans, Scranton, Miss.; Warren L. Carre, 3 heures, 22 Place Audubon; R. Zimmerman, 3 jours,—Cleveland; Parker, 56 ans, 2203 Ste Anne; Ida Willis, 33 ans, Covington, Lne; Geo. Fried, 32 ans, Hôpital de Charité; enfant du sexe masculin de Flora Evans, 2 jours, 428 Howard; Geo. A. Hermann, 1 mois, 1113 Gaiennié; Léonie M. Leprêtre, 68 ans, 1607 Bayou; Edw. Rapide, 46 ans, Têche et Nunez.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

H. T. Lawler & fils vs Illinois Central R. R. Co., réclamation de $153.56.

Bernard Schlemmer vs Frank T. Howard, injonction.

Schwartz-Eustis Co. vs Mackenzie & Goldstein, réclamation de $224.28 sur un compte courant.

Schwartz-Eustis Co. vs H. Jordan Mackenzie, action en recouvrement de $350.60 sur un compte courant.

Wm H. Byrnes vs Geo. S. Humphreys, injonction.

Successions ouvertes:

Mme Hy Eberhardt, Mme Magdelina Heyd.

Deuxième Cour Criminelle de Cité.

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions:

Jos. Arnede, Wm Given, outrage; Geo. Augustin, J. N. Castrovogani, actes de violence.

Condamnations:

Théo. Beauregard, actes de violence, $25 d'amende ou 60 jours de prison; Thomas Williams, larcin, 60 jours de prison; Richard Peterson, Harry Smith, actes de violence, $10 d'amende ou 11 jours de prison.

Acquittés:

Louis Exnecious, actes de violence; Alfred Pigeon, blessure.

Trouvés coupables:

R. L. Drake, violation de l'acte 34 de 1906; Louis Sampenne, L. J. Vinet, violation de l'acte 107 de 1902.

Envoyé devant la Cour Criminelle:

Joe Formularo, effraction et vol.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations.

Mlle Elizabeth M. Roth à Albert J. Gerard, terrain, Olivia, Vallette, Peter et Alix, $800.

Alcide Valeton et femme à Louis Ambroise Dupont, terrain, Hôpital, Esplanade, Robertson et Villeré, $700.

Jas Redmond et al à Mme Jno. Laborde, un terrain, Constance, Philip, Première et Magasins, $4100.

Dominique A. Ousset à Louis Ruscher, deux terrains, Champs-Elysées, Français, Grant et Miro, $400.

Aug. J. Claverie à Vve Aug. Elmer, trois terrains, Avenue Napoléon, Clara, Berlin et Magnolia, $2550.

Chas de B. Claiborne à Jos Metzler, terrain, Bourbon, St-Antoine, Rocheblave, Tonti, $175.

Jacob T. Kirn et al à Mme E. Dupré, 2 terrains, Cleveland, Palmyre, Clark, Genois, $16.50.

Bail—Vve F. Tujague à Levy & Consenheim propriété, 224-226, Chartres, entre les rues Iberville et Bienville, à $200 par mois.

Sol Wexler à Dara S. Robinson propriété 129 S. Basin entre les rues Cleveland et Canal, à $100 par mois.

FAITS DIVERS.

LE MOIS D'AOUT

La température durant le mois d'août à la Nouvelle-Orléans a été au dessus de la moyenne depuis 34 ans, qui est de 82 degrés. Elle a été en moyenne de 83 degrés. Cette température n'a été constatée dans notre ville que onze années sur trente-quatre, et n'a été dépassée que trois fois, en 1874, en 1899 et en 1902.

Il n'y a eu dans le mois d'août qui vient de s'écouler que huit jours pendant lesquels la température ne s'est pas élevée au dessus de la température normale.

Le maximum, 94 degrés, a été atteint le 28, et le minimum, 70, le lendemain.

Le 29 la température a varié de 23 degrés, et de 10 degrés seulement le 6.

La pluie a été à peu près normale, quoiqu'il n'y ait eu que 5 jours entièrement clairs. Les orages ont été assez fréquents et le tonnerre s'est fait entendre 16 jours.

Le vent a généralement soufflé de l'ouest, à une vélocité de 6 milles à l'heure. Le 13 un vent du sud-ouest a atteint pendant cinq minutes 48 milles à l'heure.

Tentative de suicide.

Jules Schaffer, un charpentier qui demeure avenue Louisiana, 715, a tenté hier matin de se suicider dans des circonstances particulièrement dramatiques. Il souffre depuis longtemps, et désespérant de guérir il a décidé d'en finir avec la vie. Hier entre huit et neuf heures du matin, profitant d'un moment où il se trouvait seul, Schaffer s'est emparé d'une scie et l'a passé plusieurs fois avec force sur sa gorge. Il a essayé ensuite de se scier l'abdomen, s'infligeant de nouvelles et horribles blessures.

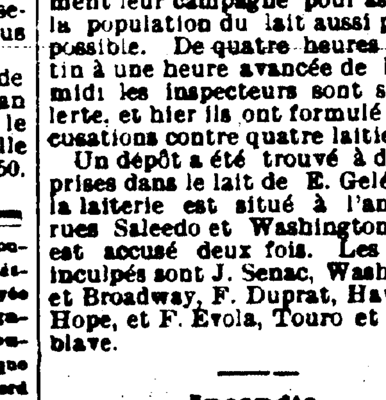
Les membres de sa famille l'ont trouvé gisant dans une mare de sang et ont mandé une ambulance.

Le malheureux Schaffer a été transporté sans délai à l'hôpital, où les médecins ont déclaré que ses blessures étaient très dangereuses.

Renvoyé devant la Cour Criminelle.

Joseph Famularo, un jeune garçon de dix-sept ans arrêté le 20 août dernier dans l'église Ste-Marie, rue de Chartres, au moment où il venait d'y voler, très vraisemblablement, un trousseau de clefs, a comparu hier devant le juge Aucoin, à la seconde cour criminelle de cité, sous l'accusation de vol avec effraction.

Le révérend père Scotti, curé de l'église, et Mlle Antoinette Jordan ont déposé, et le juge a renvoyé le prévenu devant la cour criminelle de district, fixant sa caution à $250.



Chaque bouteille du Bitter est appuyée par notre garantie de pureté ainsi que par un record de 54 ans de guérisons de maux tels que Migraine, Flatuosité, Dyspepsie, Constipation, Maladies de Femme ou Malaria.

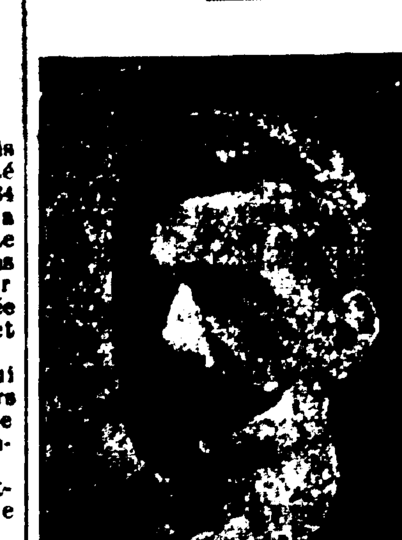
Mort de Mlle Léonie M. Leprêtre.

La mort de Mademoiselle Léonie M. Leprêtre survenue hier matin, à 3 heures, a causé une douloureuse surprise en ville.

La défunte était fille de J. B. Leprêtre et de Sophie Andry, deux familles des mieux connues, des plus anciennes de la Nouvelle Orléans, et qui, avant la guerre entre le Nord et le Sud, occupaient un rang social élevé. Les deux familles étaient fortunées et menaient grand train.

Dans le monde, Mlle Leprêtre était répandue; elle avait connu la Louisiane à son âge d'or, à cette époque où la race créole était citée pour ses qualités typiques.

Les obsèques de Mlle Leprêtre ont été célébrées hier à l'église St-Augustin.



M. L. P. E. GIFFROY.

Le mérite et la constance sont dans la vie de puissants, de sûrs éléments de succès. Il arrive parfois, souvent même, au premier de trouver la voie encombrée, obstruée, et de ne pouvoir s'affirmer que tardivement; mais aidé de la constance, tout sommet lui est rendu accessible.

C'est ce mérite et cette constance que possède M. L. P. E. Giffroy qui lui ont valu un avancement récent dans sa carrière commerciale, avancement auquel applaudissent tous ses amis.

M. Giffroy remplissait un emploi important dans les bureaux de la compagnie de vapeurs Mexican-American; il était préposé au service des passagers, en était le Surintendant; aujourd'hui, il avance en grade, il devient "Purchasing Agent", l'agent chargé des achats, fonctions que remplissait jusqu'à tout dernièrement M. Geo. A. Sanderson, démissionnaire.

M. Giffroy a été vu à l'œuvre; ses mandants ont apprécié sa haute compétence et ses qualités personnelles: c'est donc la confiance qu'il leur inspire qui l'a fait monter l'échelle.

Laitiers délinquants.

Quoique très occupés par la troisième inspection générale des maisons les fonctionnaires du bureau de santé de la ville poursuivent activement leur campagne pour assurer à la population du lait aussi pur que possible. De quatre heures du matin à une heure avancée de l'après-midi les inspecteurs sont sur l'alerte, et hier ils ont formulé des accusations contre quatre laitiers.

Un dépôt a été trouvé à deux reprises dans le lait de E. Gelé, dont la laiterie est situé à l'angle des rues Saleedo et Washington, et il est accusé deux fois. Les autres inculpés sont J. Senac, Washington et Broadway, F. Duprat, Havana et Hope, et F. Evola, Touro et Rocheblave.

Incendie.

Un incendie d'origine inconnue a éclaté hier à trois heures du matin dans un cottage double de la rue S. Liberté, 1511-1513, appartenant à Sebastian Huber et occupé par Louis Grant et George Essex, mais il n'y a eu que des dégâts peu importants.

INJECTION
BROU
Prompt soulagement des
Cas les plus obstinés
sans inconvénient. Aucun autre traitement requis.
VENDU PAR TOUS LES PHARMACIENS.

POLITIQUE.

Le général Léon Jastremski, candidat au poste de gouverneur, est arrivé à la Nouvelle-Orléans hier dans la soirée. Il n'a pu, pour cause de maladie, prendre jusqu'ici une part aussi active qu'il le désirait à la campagne électorale, mais il se propose de rattraper le temps perdu. Samedi prochain il rencontrera ses concurrents à Plattenville, dans la paroisse d'Assomption.

A Mansura une réunion a été tenue lundi dernier dans la salle d'école, qui était foulée. Elle a été présidée par l'honorable C. A. Coco. Le Dr E. Regard, président de la banque de Mansura, a présenté le juge S. McC. Lawrason, de St-Francisville, candidat au poste de lieutenant-gouverneur, qui a fait un discours.

M. Alvan Hebert, de la Nouvelle-Orléans, candidat aux fonctions de secrétaire d'Etat, a exposé son programme. M. Sanders a prononcé un discours dans lequel il a rappelé ses services à l'Etat et répondu à des attaques contre lui. S'il est élu gouverneur il recevra tout le monde à Baton Rouge sans formalité.

L'honorable Paul Lambremont, candidat au poste de lieutenant-gouverneur, a parlé en français, avec autant d'esprit que de charme. Il a demandé l'appui des nombreuses dames présentes, disant que si elles se rangeaient de son côté tous les hommes se trouveraient promptement sous sa bannière.

M. Lambremont a raconté d'amusantes historiettes qui lui ont valu de longs et bruyants applaudissements.

Invitation au président Roosevelt.

En apprenant que le président Roosevelt, au lieu de terminer son voyage prochain dans le centre à Memphis, allait le poursuivre jusqu'à Vicksburg, le président de l'Union Progressiste, M. A. Godchaux, a prié par télégraphe les représentants de la Louisiane au Sénat des Etats-Unis, MM. McEnery et Foster, d'inviter au nom de notre population M. Roosevelt à ne terminer son voyage qu'à la Nouvelle-Orléans.

Après la visite des membres de la commission des voies fluviales et l'annonce d'un voyage du président, le printemps dernier, on avait songé à inviter M. Roosevelt, mais comme on avait déclaré qu'il ne dépasserait pas Memphis, le projet avait été abandonné.

Or, si le président se rend à Vicksburg le mois prochain, il y a des chances pour qu'il vienne jusqu'à notre port. C'est pourquoi l'Union Progressiste s'est empressée de l'inviter.

Imprudence.

M. G. Kaidolf, un bébé de deux ans, a été victime de l'imprudence de ses parents hier après-midi. En jouant dans une chambre de la maison il a ramassé une bouteille contenant de la lessive et en a absorbé une certaine quantité. Sa mère l'a transporté à l'hôpital ou les étudiants lui ont fait rejeter le liquide.

VOL.

Hier vers dix heures du matin deux gamins de couleur sont entrés dans le magasin d'épiceries de Mme Alberts, rue Baronne, 3701, et y ont pris $40 dans un tiroir. Ils ont été poursuivis par des citoyens mais ont réussi à faire perdre leurs traces.

Chute.

Thomas Loch, âgé de 50 ans, est accidentellement tombé d'une charrette qu'il conduisait, à l'angle des rues Poydras et Freret, hier matin vers dix heures, et s'est blessé à la tête. Il a été pansé à l'hôpital.

Institution Chenet,
3307 RUE MAGASINS.

La seizième session annuelle commencera le 16 Septembre. Corps de professeurs expérimentés dans les Ecoles Académique et Commerciale. Le cours commercial comprend l'enseignement complet de l'Anglais et des Mathématiques; le cours académique prépare les élèves pour les universités. Les internes y trouvent tous les agréments du "home". Demandes par écrit une circulaire. M. S. CHENET, A. M., Principal.

1er sept—3m—dim mar jeu

Collège de Pharmacie de la Nouvelle-Orléans

Le seul Collège de Pharmacie au Sud, membre de la Conférence de la Faculté Pharmaceutique Américaine. Une école de Pharmacie dirigée par des Pharmaciens. Cours d'enseignement complet, avec instructions de laboratoire en Pharmacie, Chimie, Botanique, Physiologie, Urinologie, Matière Médicale et Pharmacologie. La Faculté sera augmentée suivant le curriculum. La prochaine session commencera le 14 Octobre. Prix de la session $75.

PHILIP ASHER, M. D., Doyen.

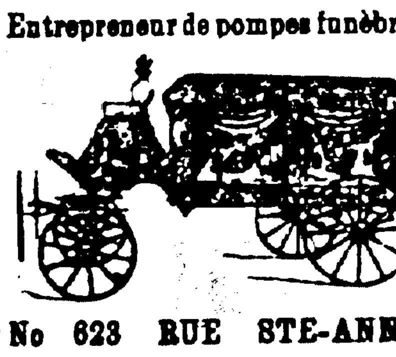
725 et 727 rue du Camp, Nlle-Orléans, Lne.

1er sept—1m—dim mar jeu

DECES.

LEPRÊTRE—Décédée mercredi, 4 septembre, à 3 heures a. m., âgée de 68 ans, Mlle LÉONIE M. LEPRÊTRE, fille de feu J. B. Leprêtre et de Sophie Andry, native de la Nouvelle Orléans. Les funérailles ont eu lieu hier après midi à l'église St Augustin et l'enterrement au cimetière St Louis No 3, rue de l'Esplanade.

JAMES BONNOT,
Successeur de JOHN BONNOT
Entrepreneur de pompes funèbres



No 623 RUE STE-ANNE
SALONS FUNEBRES.
Téléphone No 1043.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,
Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.
1108-1112 Rue Nd Remparts
PHONES {HEMLOCK........ 408 / HEMLOCK........ 1004 W.

Branche No 817 rue Toulouse.
Vis-à-vis l'Opéra Français.
BERTRAND ADER, Gérant,
Téléphone Hemlock 686.

Salon et Etablissement de Pompes Funèbres
Phones Hemlock 386 et Hemlock 1072 L.

GEO. J. MOTHE,
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,
518—520 AVENUE N. REMPARTS.

Voitures, Runabouts, Traps et Chevaux de Selle à louer pour toutes les occasions. Chevaux pris en pension à la journée, la semaine ou au mois.

Préparatifs de funérailles promptement faits le jour ou la nuit.

4 août—

TELEPHONE 282.

JOSEPH RAY,
Successeur de LABAT & RAY
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur
No 1306 Avenue Nord Remparts Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenade. Enterrements faits à des prix modique. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept — an

Le Collège St-Aloysius.
Coin Remparts et Esplanade,

n'est PAS SURPASSÉ dans ses méthodes d'enseignement les plus nouvelles dans les Cours Primaires, Commerciaux et Supérieurs.

Le Français, l'Espagnol, le Latin, la Sténographie et l'Ecriture à la machine font aussi partie du curriculum.

La réouverture aura lieu le 2 septembre 1907. FRÈRE ALPHONSE, Président.

18 août—1m

L'Ecole de Culture Physique Pons,
116 RUE ST-CHARLES,

Pour le développement des Hommes et des Femmes et le traitement de ceux qui sont atteints de débilité. CARL PONS, Champion Athlète Greco-Romain, Directeur. Mme CARL PONS Enseigne aux Dames.

13 août—

PETITES ANNONCES.

Demande—Une bonne cuisinière, bon salaire accordé; s'adresser 1560 ave N Claiborne. 3 sept—3f

DEMANDE—Immédiatement—25 couturières en jupes et corsages, aussi de modistes pour garnir, et faire des manches. Bon salaire aux personnes expérimentées. S'adresser au Département des Couturières, D. H. Holmes Co., Ltd. 27 oct—

A la Seconde Cour Criminelle de Cité.

Un des individus pris dans les filets de la police ces jours derniers sur le quai en face de la Bourse du Sucre, Joseph Braugh, s'est reconnu coupable de vol avec effraction dans un car du chemin de fer de Louisville et Nashville le 23 août dernier, à l'intersection des rues Port et St-Claude.

De complicité avec Adolphe Faust, Dennis Pendergast et James Russell, il a volé de la faïence qui se trouvait dans le car dont ils avaient brisé la porte. Le juge l'a condamné à six mois de prison, comme l'avaient été précédemment ses complices.

Théodore Beauregard, condamné récemment comme suspect et dangereux par le second recorder à $25 d'amende ou 30 jours de prison, a plaidé coupable d'attaque et voies de fait contre Marie Laine à l'angle des rues St-Louis et Rempart, et le juge lui a infligé $25 ou 30 jours.

Une accusation a été formulée hier à la seconde cour criminelle de cité par Mme Alfred Celestine, qui demeure rue Elizardi, 707, contre Joseph Amede et Wm Ginen, le premier demeurant rue Elizardi, 914, et le second rue Rempart, 3116. Mme Alfred Celestine les accuse d'avoir criminellement outragé sa fille âgée de 13 ans, Ophelia, dans la nuit du 16 avril.

Les deux prévenus, qui avaient été arrêtés immédiatement, ont plaidé non coupable, mais comme le crime dont ils sont accusés entraine la peine de mort, le juge les a maintenus en prison sans bénéfice de caution.

ACCIDENT.

En traversant la chaussée à l'angle des rues Dauphine et Jourdan, hier vers dix heures du matin, Peter Poublanc, un jardinier employé dans le couvent des Ursulines, a été renversé et blessé au visage par un car de la ligne Dauphine. Il a été pansé par les étudiants en médecine.

AMUSEMENTS.

TULANE OUVERTURE DE LA SAISON—
Dimanche, 8 Septembre, à 8:15
MR.
TIM MURPHY
—Présentant—
Dimanche, Lundi, Mardi, Mercredi Soirs et Mercredi Matinée
A CORNER IN COFFEE
Jeudi, Vendredi, Samedi Soirs et Samedi Matinée
TWO MEN AND A GIRL
Sièges en Vente JEUDI
PRIX:
SOIRS—$1.50 à 25c
MATINEES—$1.00 à 25c.
4 sept—3f

CRESCENT CE SOIR AS.
Matinées Mardi, Jeudi et Samedi à 2.
Le Magnifique Roman du Sud.
Under Southern Skies
PRIX Soirs, 15, 25, 50 et 75c. Matinées, 15, 25 et 35c
Semaine prochaine—"THE ROLLICKING GIRL."
3 sept—5f

DAUPHINE THEATRE
HENRY GREENWALL, Locataire.
JOHN W. BARRY, Directeur.
THE BARRY-BURKE STOCK CO.
—PRESENTANT—
"A Desperate Chance"
MEMES ANCIENS PRIX.
Dimanche prochain, matinée—"The Half Breed."
3 sept—6f

Greenwall Theatre
The HYDE COMEDIANS et BLUE RIBBON GIRLS
Présentant
"MY NIECE FROM ASIA"
Aussi vaudeville de haute classe et moderne. Mêmes prix.
Dimanche prochain matinée—Lid Lifters
1er sept—6f

WEST END TOUS LES SOIRS.
Orchestre Militaire de Tosso.
Yuma,
La Sensation à nouveauté.
Edwin George,
Comédie Jong eur.
Adele McNeill,
Comédienne vocale.
De Coe,
Equilibriste.
Kinodrome
Sièges réservés, 10c. En vente au Magasin de Musique de Junius Hart, 940 rue Canal.
1er sept—6f

HOTEL ET RESTAURANT DU
WEST END.
T. TRANCHINA.................Prop.
Ouvert toute l'Année.
Tous les mets délicats de la saison bien cuits et soigneusement servis.
PRIX RAISONNABLES.
6 juin—3m

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.
Steamer NEW CAMELIA
Commençant le 20 Avril 1907
Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville, à la tête de la rue du Canal.
Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 h. p.m.
Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures A. M.
L'eau et le temps le permettant.
EXCURSIONS.
Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Pine-land Park, pour l'aller et le retour $1, les dimanches et mercredis à l'arrivée du train de 8 h. A. M.
Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girod.
W. O. COYLE & CIE., Agents.
No 337 rue Carondelet
9 avril—

Vous ne me parlerez plus de votre devoir envers lui.

—Qui sait? dit-elle, haussant tristement les épaules.

Elle fit quelques pas dans le sentier.

Il la suivait.

Comme elle semblait vouloir en rester là de leur causerie et qu'ils approchaient du village, il appela doucement:

—Linette....

Elle se tourna, souriante et fâchée.

—Il ne faut pas me donner ce nom-là.

—C'est si doux! fit le grand garçon avec l'expression d'un écolier à qui l'on retirerait une friandise.

—Frédet, prononça résolument Adeline, vous méritez une femme qui vaille mieux que moi. Vous êtes vaillant et bon.

—Et fidèle! ajouta-t-il en riant. Depuis que je me connais, je vous aime. Vous le savez bien.

—J'ai tellement blessé cet amour! Je ne l'ai donc pas tué? demanda-t-elle.

—Vous ai-je accusée? dit vivement Frédéric. Je vous ai plainte. Votre secret doit être si cruel! Tout me l'a prouvé, tout. Qui vous consolerait, si ce n'est moi?

A ce cri d'un admirable cœur, Adeline tressaillit. Même sans amour pour Frédéric, elle aurait pu souhaiter le rafraîchissement d'une pareille tendresse. De quel prix ne devait-elle pas l'estimer, alors que sa jeunesse dévastée refleurissait secrètement à la chaleur du même rêve? Etre la femme de ce loyal garçon, marcher ouvertement au bras d'un tel mari, quel orgueil et quelle douceur!

Celui que toutes les jeunes filles appelaient "le beau Frédet"—celui qu'elle-même jugeait plus beau encore, parce qu'elle découvrait sur ce franc visage la splendeur d'un sentiment inappréciable, comment ne l'eût-elle pas adoré?

S'il n'avait pas eu l'âme la plus simple, la plus dépourvue de fatuité, le brave garçon aurait deviné ce sentiment, et eût déliré de joie. Mais le "beau Frédet" n'avait rien d'un don Juan.

—Vous savez bien, Linette, reprit-il sans pouvoir retenir la douce appellation, qui, pour ses lèvres, avait un goût de baiser,—vous savez bien que le père et la mère m'ont donné leur consentement de bonne volonté. Ils seraient très contents, les vieux, que vous deveniez leur bru. Et ils ne sont pas les seuls. C'est ce qui me fait peur.

—Qu'est ce que voulez dire, Frédet?

—Que tout le monde, vous estime très haut. On n'est pas si bête que de vous tenir rigueur, à cause... à cause de....

Il cherchait un mot.

Elle allait lui suggérer le plus humble de tous, lorsqu'il le lui coupa vivement.

—A cause de votre petite Marthe.

—Mais quoi! dit-elle. Etes-vous contrarié qu'on m'estime?

—Allons donc! fit le beau gars, vous plaisantez. Non.... Il ne s'agit pas seulement d'estime. J'en sais qui seraient trop heureux de vous épouser. Et alors je tremble... Si vous alliez en préférer un autre à moi.

—Vous rêvez, mon pauvre Frédéric. Aucun garçon du pays ne m'a fait de propositions, dit Adeline en essayant de rire.

—Ils vous en feront, maintenant que vous êtes libre, maintenant que vous n'avez plus le petit Tiennot.

—On me le rendra, j'espère bien, riposta la jeune femme assombrie.

—Ah bah! se récria Frédéric. Mais il est sevré, ce gamin. On le laisserait donc en nourrice toute sa vie!

Son indignation amusa vraiment Adeline.

—Je ne demanderais pas mieux affirma-t-elle.

—En voilà une folie! Ne dites pas cela! gronda le jeune homme avec une sorte de jalousie douloureuse. N'avez-vous pas votre fille?....(Il haussa la voix) N'aurez-vous pas nos enfants, à nous quand nous nous marierons?....

—Nous ne nous marierons pas, mon ami.

—Mais pourquoi?..... pourquoi?.... cria-t-il, désolé.

Elle se tut. Et il lui avait pris les mains. Et il répétait: "Pourquoi?...." avec la violence tendre d'un amoureux qui défie les meilleures raisons.

Adeline balbutia, sans force, sans franchise:

—A cause de ma fille.

—Mais je l'aime, votre fille, dit-il. Elle sera la mienne. Je l'aimerai à l'égal de nos autres enfants.

Avec quel mâle frémissement de passion il prononça ce possessif, qui s'emparait d'elle et de l'avenir "nos enfants!"

Adeline en vibra. Le désir, et aussi le rêve, la volupté dans le bonheur, l'enveloppèrent comme une flamme....

Elle murmura:

—Frédéric....

Le grand garçon lui jeta les bras autour du buste, l'attira contre lui, l'embrassa—timidement d'abord,—sur le tempe, puis sur la joue. Dans l'ombre du soir d'automne, il vit se tourner vers lui le doux regard, plein d'un suave effroi, les prunelles veloutées, suprême beauté d'Adeline, ces prunelles qui entraient dans son cœur mâle comme deux tisons délicieux.

Il perdait sa timidité, son sang-froid. Il cherchait la bouche tant souhaitée. Quand tout à coup, la jeune femme eut un recul si résolu qu'elle brisa la nerveuse étreinte. Frédéric, surpris, la sentit se tordre, se dérober, s'échapper. Puis il frémit à son cri de révolte:

—Non, non!.... Je ne sais pas votre promise. Je ne serai pas votre femme. C'est impossible!.... Impossible!....

La souffrance de cet arrachement, de cette protestation affolée, eût frappé toute autre oreille que celle d'un amoureux.

Lui, frustré trop brusquement, trop cruellement, ne sentit que le mal aigu dans sa chair, dans son âme. C'était elle qui lui faisait ce mal, il ne pouvait pas la plaindre.

Il eut l'accès de frénésie qui égare les meilleurs dans une pareille minute. Et, saisissant le poignet d'Adeline pour la ramener plus près de son regard non plus vers une effusion d'amour, mais sous un souffle de rage:

—Ah! râla-t-il, les femmes sont toutes les mêmes. Celui qui les a prises et lâchées par caprice, c'est celui-là qu'elles veulent. Avouez donc qu'à vous tient toujours, l'homme qui a mis le malheur dans votre vie, le bandit qui s'est joué de votre cœur, de votre honneur....

A continuer

Mors aux dents.

Un cheval attelé à une charrette conduite par Philippe Fezzo a pris le mors aux dents hier après-midi, et arrivé à l'angle des rues Washington et Claiborne a versé le véhicule. Fezzo, jeté à terre, a été blessé à la tête. Son transport à l'hôpital a été jugé nécessaire.

BULLETIN FLUVIAL.

Nouvelle-Orléans, 4 septembre 1907.

Fourni par le Bureau Météorologique à la Nouvelle-Orléans, Département de l'Agriculture des Etats-Unis.

L'étiage à 8 heures A. M.

Stations.	Pleine hauteur à rive, pieds	Ligne du danger pieds.	Hauteur, pieds	Changements des 24 dernières
St-Paul	......	14	4.7	—0.1
Davenport	16	15	5.2	......
St. Louis	32	30	13.9	0.0
Cairo	44	45	19.4	—0.4
Memphis	32	33	14.0	—0.6
Helena	43	42	......	......
Vicksburg	44	45	19.2	—0.2
Rivière Rouge	......	......	......	......
Donaldsonville	28	25	8.6	0.0
Nlle-Orléans	9	16	6.0	0.0
Melville	......	31	18.3	......
Omaha	......	41	10.1	—0.2
Kansas City	......	21	10.6	—0.6
Pittsburg	30	22	6.2	·1.3
Cincinnati	45	50	10.5	—1.4
Louisville	......	28	5.4	—0.5
Nashville	......	40	7.8	0.0
Chattanooga	33	33	2.6	0.0
Fort Smith	......	22	3.0	—0.4
Little Rock	......	23	5.2	—0.8
Arthur City	......	27	6.9	—0.2
Fulton	30	28	......	......
Shreveport	31	29	2.0	·1.7
Alexandria	32	33	......	......
Barbres	......	......	......	......
Camden	26	39	4.3	0.0
Monroe	......	40	......	......

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

JEUDI, 5 SEPTEMBRE 1907.

Les Jetées—YACHT RHADA, 8 A M
Bas Terrebonne et Lafourche—HOUMA, 12 M
Haut du fleuve—COLUMBIA, 5 P M
False River—IMPERIAL, 6 P M
Rivières Ouachita et Black—BOB BLANKS, à 5 P M
Harwood et Bends—NATCHEZ, à 5 P M
Rivière Tchefuncta—NEW CAMELIA, 4 P M
Rivière Tchefuncta—PINELAND, 4:30 P M

VENDREDI, 6 SEPTEMBRE 1907.

Les Jetées—YACHT RHADA, 8 A M
Bas du fleuve—DIAL, 11 A M
Haut du fleuve—J. E. TRUDEAU, 12 M
Rivière Tchefuncta—NEW CAMELIA, 4 P M
Rivière Tchefuncta—PINELAND, 4:30 P M

AVIS SPECIAL.

BUREAU DU SURINTENDANT DES Ecoles Publiques, National Realty Building, Nouvelle Orléans, Lne.—Les postulants de l'Ecole Normale devront se rapporter pour l'examen au Principal de ladite école, LUNDI, le 23 septembre 1907, à 8:30 a. m.

L'examen des postulants aux Ecoles Supérieures et des élèves conditionnés desdites écoles, commencera LUNDI, le 23 septembre 1907, à 8:30 a. m. dans les différentes bâtisses des Ecoles Publiques.

WARREN EASTON, Surintendant.

4 sept—1m

BUREAU DU SURINTENDANT DES Ecoles Publiques, National Realty Building, Nouvelle Orléans, Lne.—Les écoles publiques s'ouvriront pour la session de 1907-1908, MARDI, le 1er octobre 1907, à 8:30 A. M.

Les principaux, les assistants-professeurs et les cadets seront dans leurs écoles respectives pour enrôler les commençants VENDREDI, le 27 septembre 1907, à 8:30 A. M.

Les élèves de huitième grade et les commençants devront présenter des certificats de vaccination heureuse.

WARREN EASTON, Surintendant.

4 sept—1m

Enregistrez vos Propriétés
—A—
VENDRE OU A LOUER
—DANS LE—
Département de Propriétés Foncières
—DE LA—
Central Trust and Savings Bank,
121 RUE DU CAMP.
25 août—3m—dim jeu